

République Algérienne Démocratique et Populaire

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Khider – Biskra –
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères
Filière de français**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master
Option : Didactique des langues-Cultures**

**L'impact du corps de l'enseignant sur la compréhension orale et sur la mémorisation
du lexique en classe de FLE
Cas des apprenants de troisième année moyenne
CEM: Chergui Mekki zeribet el-oued- Biskra**

**Sous la direction du :
Dr. DAKHIA Mounir**

**Réalisé par :
BEN MEBROUK Amina**

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier :

- ✓ *Dieu, le tout puissant de m'avoir donné le foieet la capacité pour réaliser ce travail.*
- ✓ *Mon directeur de recherche Dr. DAKHIA Mounir pour sesencouragements, ses précieuses et judicieuses orientations, son aide, sa patience ainsi que sa disponibilité tout au long de l'élaboration de ce travail.*
- ✓ *J'adresse au même titre, mes remerciements aux membres du juryd'avoir accepté de lire et d'examiner montravail de recherche.*
- ✓ *Je tiens à remercier tous les enseignants qui ont contribué ànotre formation.*
- ✓ *Enfin, je tiens à remercier vivement tous ceux qui m'ont'aidé de prèsou de loin.*

Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde reconnaissance, respect et gratitude.

Dédicace

*J*e dédie ce modeste travail au signe de respect, de gratitude et de reconnaissance

*À ceux qui m'ont mis au monde après Dieu, mes chers parents pour
Leur amour, leurs soutiens et leurs sacrifices que Dieu me lesgarde.*

A mes chers frères et sœurs que j'aime bien

Je les remercie infiniment pour leurs encouragements et leurs aides.

*A tous les petits de la famille : Abd Elsatar, Mohamed Adibe, Mohamed
Chahine, Ahmad Yaakoub, Adnan, Amjed et la petite Ania*

A la grande famille

A Mes chères amies Khouloud, Chaima et Raouane

Amina

Table des matières

Introduction générale.....	04
Chapitre I : la communication non-verbale et le corps de l’enseignant en classe de FLE	
Introduction :	10
1 Définition de la communication :	10
1.1 La situation de communication en classe de langue.....	11
2 La communication non verbale	11
2.1 Les fonctions de la communication non verbale	13
2.1.1 La fonction d’information	13
2.1.2 La fonction d’étalement du langage.....	13
2.1.3 La fonction quasi linguistique.....	13
3 L’impact du non verbal sur l’apprenant.....	13
4 La complémentarité du verbal et du non verbal.....	14
5 Le corps de l’enseignant en classe de FLE.....	14
5.1 Un peu d’historique sur le corps de l’enseignant.....	15
5.2 Le corps et l’interculturalité : les gestes à enseigner.....	17
6 L’enseignant de langue étrangère.....	17
7 Les comportements non verbaux de l’enseignant.....	18
7.1 La gestuelle de l’enseignant.....	18
7.1.1 La classification des gestes.....	21
7.1.2 La place des gestes en classe de langue.....	21
7.2 La voix de l’enseignant.....	22
7.2.1 Les applications de la voix en classe.....	23
7.2.1.1 La voix de l’accueil.....	23
7.2.1.2 Donner un cours, expliquer une leçon.....	23
7.2.1.3 Donner une consigne.....	23
7.2.1.4 S’adresser en particulier à un apprenant.....	23
7.2.1.5 Calmer un apprenant.....	24
7.2.1.6 Capter l’attention.....	24
7.3 Le regard de l’enseignant.....	24
7.3.1 Sur le plan pédagogique.....	24
7.3.2 Sur le plan didactique.....	25
7.4 Les mimiques et les expressions faciales.....	25
7.5 Le déplacement de l’enseignant.....	25
7.6 La posture.....	26

7.7	La kinésique.....	26
	Conclusion.....	26
Chapitre II : La compréhension de l’oral et la mémorisation : concepts et définition		
	Introduction.....	28
1	Le concept de la compréhension.....	28
1.1	Définition.....	28
2	Le concept de l’oral.....	29
2.1	Les particularités de l’oral.....	29
2.2.1	Les traits de l’oralité.....	31
2.2.1.1	Les traits prosodiques.....	31
2.2.1.2	Les enchainements et les liaisons.....	32
2.2.1.3	Les contractions.....	33
2.2.1.4	L’hésitation et les ruptures.....	33
2.2.1.5	Le bruit de fond.....	33
3	La compréhension orale.....	33
3.1	Définition et objectifs de la compréhension orale.....	33
4	Les courants de la compréhension orale : aperçu historique.....	36
4.1	Le courant intégré.....	36
4.1.1	La méthode audio-orale.....	36
4.1.2	La méthode SGAV.....	37
5	La démarche didactique de la compréhension orale en classe.....	37
6	Les supports utilisés dans une activité de compréhension orale.....	38
7	L’importance des gestes dans la compréhension et la mémorisation.....	38
7.1	Les gestes : un moyen de compréhension.....	38
8	Les conditions d’apprentissage de l’enfant.....	39
8.1	Les différentes mémoires.....	40
8.1.1	La mémoire sensorielle.....	41
8.1.2	La mémoire à long terme.....	41
8.1.3	La mémoire à court terme.....	41
9	La mémoire dans l’apprentissage des langues.....	42
9.1	Le geste dans la mémorisation en langue étrangère.....	43
9.1.1	La multi-codage de l’information.....	43
9.1.2	Le lien entre le gestuel et la mémorisation du lexique en langue étrangère.....	45

Conclusion..... 46

Chapitre III : la description de la pratique

Introduction..... 48

1 Méthodologie..... 48

2 Choix de corpus..... 49

3 Le public visé..... 49

4 L’observation de classe..... 49

5 Le grille d’analyse..... 50

Conclusion 50

Bibliographie..... 51

Résumé

Introduction générale

Dès l'école, le geste est une forme de communication intuitive à laquelle les enfants sont déjà prédisposés par le dessin animé dont ils captent fortement les signes et mouvements, les mimiques et les gestes du maître ne passent pas inaperçus.

Dans l'enseignement/apprentissage des langues à l'école, les enseignants semblent utiliser et donner de l'importance à la gestuelle ainsi qu'à l'approche multimodale afin de faciliter la compréhension et la mémorisation du lexique chez les élèves.

L'enseignement de la langue étrangère inclut l'utilisation du geste pédagogique et le considère comme support essentiel dans la transmission de la langue étrangère. La communication en classe s'articule autour des codes, autres que le pur code verbal dans toutes les disciplines. Des études ont d'ailleurs montré que la communication non verbale représente jusqu'à 80% du message. En classe de langue, la gestuelle peut être envisagée comme un code didactique : illustrer le message verbal du geste approprié pour se faire comprendre. Elle peut également prendre une dimension culturelle : introduire des gestes propres à une culture. Ainsi, les élèves se trouvent dans une situation quasi authentique reproduisant une réalité. Pour envisager des séances où l'on ne parle que la langue étrangère. La communication peut être accompagnée de gestes, d'illustration, etc. les élèves en étant confrontés à la règle de ne pas parler en langue maternelle, travaillent la mobilisation des outils verbaux ou non verbaux nécessaires à la compréhension du message émis et même à la mémorisation du lexique.

L'enseignant doit jouer un rôle primordial qui consiste essentiellement à aider l'apprenant à dépasser ses difficultés langagières en utilisant le langage corporel. Il lui accompagne à une diffusion verbale en langue étrangère parce que le corps de l'enseignant est un moyen non négligeable qui lui permet de diminuer le recours à la langue maternelle pour se faire comprendre.

Ayant constaté que les apprenants de français langue étrangère rencontrent des difficultés de compréhension et de production dans cette langue lors de la séance, même s'ils essayent de donner plus d'intérêt pour cette langue.

Notre intérêt de cette recherche est d'analyser l'impact du corps de l'enseignant sur la compréhension orale et sur la mémorisation du lexique en classe de FLE

Donc, la méthode suivie par l'enseignant durant la séance du FLE joue un rôle très important, ce qui nous a amené à réfléchir sur l'importance du corps de l'enseignant dans l'enseignement de cette langue. Comme il souligne LOUDIYI MOURAD :

« L'enseignant est à priori son corps ; il doit l'exhiber en tant qu'une donne intrinsèque à toute démarche pédagogique, il ne peut le cacher sous prétexte d'être une pierre d'achoppement à l'enseignement et à l'apprentissage ; toute la classe est appelé à le voir et l'appréhender, en dehors de toute considération physio-psychologique valorisante ou dévalorisante. De l'enseignant, le corps est le plus immédiatement et durablement exposé »

Nous sommes parties de l'interrogation suivante :

Quel est l'impact du corps de l'enseignant sur la compréhension orale et sur la mémorisation du lexique en classe de FLE ?

De cette problématique découle deux hypothèses :

- 1- le corps de l'enseignant comme outil pédagogique pourrait aider l'élève à mieux comprendre et réagir en classe.
- 2- le recours aux gestes permettrait aux apprenants d'accéder plus facilement au sens transmis par leurs enseignant et de mémoriser de nouveau lexique.

Notre objectif de recherche est de connaître le rôle du corps de l'enseignant dans l'enseignement/apprentissage de FLE et de voir quels sont les éléments qui peuvent être apportés pour créer un climat favorable à l'apprenant pour qu'il puisse comprendre et mémoriser le maximum d'information dans le processus d'enseignement-apprentissage en classe des langues étrangères.

Pour atteindre notre objectif et répondre à la question posée nous avons choisis l'observation de classe pour montrer les avantages que présente l'utilisation du corps de l'enseignant dans la classe de langue étrangère, et pour analyser les réactions des apprenants de FLE.

Pour étudier l'impact du corps de l'enseignant dans une classe de FLE, on a choisi comme échantillon les apprenants de la troisième année moyenne où l'enseignant utilise son corps pour aider ses apprenants à comprendre et mémoriser des termes pour les préparer à l'expression orale, parce que les élèves à ce niveau-là, ils ont une

baisse considérable de bagage linguistique et ils peuvent comprendre la gestuelle de leurs enseignants

Notre recherche sera composée de trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous aborderons les principaux concepts nécessaires à notre thème comme la communication non verbale et le corps de l'enseignant en classe de FLE où nous allons définir la communication et ses types, les formes et les fonctions de la communication non verbale puis le corps de l'enseignant dans tous ses aspects et surtout la classification des gestes y compris la voix et le regard de l'enseignant. Dans le deuxième chapitre, nous parlerons du lien entre le gestuel et la compréhension de l'oral où nous allons traiter la compréhension orale et l'influence du corps de l'enseignant sur cette activité et sur la mémorisation du lexique. Le troisième chapitre sera consacré au cadre méthodologique de notre pratique où nous décrirons la méthodologie adoptée, le corpus choisi, le public visé et la grille d'observation.

CHAPITRE I :

LA COMMUNICATION NON-VERBALE ET LE CORPS DE L'ENSEIGNANT EN CLASSE DE FLE

Introduction

La langue est un moyen de communication entre les individus. Dans le processus d'enseignement-apprentissage, l'acte communicatif nécessite une composante verbale et un autre non verbal pour transmettre le message, surtout lorsqu'il s'agit des apprenants des langues étrangères qui rencontrent des difficultés pour comprendre et pour s'exprimer dans cette langue.

L'enseignement des langues étrangères connaît comme endroit de prédilection la classe, en tant que « lieu d'une pratique exemplaire »¹, lieu de formation, mais aussi d'interaction. Cette « scène » rassemble toute sorte de manifestation de communication verbale, mais aussi non verbale « *l'enseignant de langue est un grand gesticulateur car de même qu'il n'y a pas d'enseignant que ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe* »²

Autrement dit, les nouvelles approches communicatives ont révolutionné l'art d'enseigner les langues et l'enseignant qui était vu comme le seule détenteur du savoir est devenu aujourd'hui un facilitateur. L'enseignant devrait donc adopter, à côté du code verbal, un autre type de communication c'est-à-dire la communication non-verbale (les gestes, les mimiques, les regards et tous les attitudes corporelles) pour rendre son enseignement plus efficace. Cette dernière semble être une condition essentielle et s'avère indispensable pour aider les apprenants à comprendre le FLE et d'accéder au sens des mots et être plus motivés. Dans ce premier chapitre, nous aborderons d'abord, la communication ; définition et quelques spécificités. Puis, la communication non verbale et le corps de l'enseignant en classe de FLE. Enfin les comportements non-verbaux de l'enseignant où nous allons détaillés notre intérêt

1. Définition de la communication

Le mot communication constitue le noyau de la didactique actuelle parce qu'elle attire l'attention des didacticiens et des spécialistes. Ce dernier peut prendre des significations en

¹ CUREL.F, *De l'analyse des interactions en classe de langue à l'agir professoral : une recherche entre linguistique interactionnelle, didactique et théories de l'action*. Article disponible sur <https://journals.openedition.org/pratiques/1693> consulté le 09/08/2020

² CALBRIS. G et PORCHER.L, *Geste et communication*, Didier, Paris, 1989, p. 44

rapport avec le domaine dont il est issu. C'est pour cette raison, nous allons choisir quelques définitions qui nous permettent d'élucider le terme.

Étymologiquement : du latin *communicare*, mettre en commun, faire part de, partage, dérivé de *communis*, commun.³

Selon le dictionnaire « Larousse » : action de communiquer (...) action de transmettre quelque chose à quelqu'un (...) ... »⁴

Selon Abdelhadi Bellachhab, Olga Galatanu et Rana Kandeel :

*« Nous appelons « communication didactique » l'ensemble des échanges verbaux et non verbaux, qui ont lieu en situation d'enseignement et/ou de formation, visant explicitement l'appropriation des savoirs et dans beaucoup de cas, explicitement aussi, l'acquisition des compétences (par exemple : dans le cas de l'apprentissage des langues étrangères où la compétence de communication est explicitement visée »*⁵

La communication est donc, un échange dynamique provoqué par une émission et une réception d'informations, de pensées et de signes. Tout acte de communication se présente comme un système complexe et dynamique dans lequel le transfert des informations n'est qu'un aspect parmi d'autres. Comme nous l'avons déjà cité, les informations peuvent être transmises par le biais de deux canaux (verbal et non-verbale) appelé aussi " multi-canal ", et ce qui fait la spécificité de la communication humaine.

Si nous pouvons synthétiser, la communication est en fait, un phénomène social reliant un ou plusieurs personnes, fondé sur l'existence d'un besoin social, qui englobe divers coins de la vie humaine, et qui suggère des moyens et langage pour le véhiculer. Enfin :

*« La communication n'est pas seulement une question d'échange d'informations. Elle implique également une interaction avec d'autres individus, la compréhension de leur mode de vie, de leurs croyances, de leurs valeurs et de leur comportement, ... »*⁶

³. La Toupie(<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm>)

⁴Dictionnaire LAROUSSE, Paris, 2015, p :161

⁵GALATANU, 1996, P :103 cité par Abdelhadi Bellachhab, Olga Galatanu et Rana Kandeel, *discours et communication didactique en FLE*, P.I.E Peter Lang, Bruxelles, 2015

⁶In <http://www.acnantes.fr>, consulté le 05/04/2014

1.1. La situation de communication en classe de langue

La situation de communication en classe de langue est particulière à la fois d'un point de vue linguistique et interactionnel. L'enseignement de la langue étrangère inclut l'utilisation du geste pédagogique et le considère comme support essentiel dans la transmission de la langue étrangère. La communication en classe s'articule autour de codes autres que le pur code verbal dans toutes les disciplines. Des études ont d'ailleurs montré que la communication non verbale représente jusqu'à 80% de son message. En classe de langue, la gestuelle peut être envisagée comme code didactique : illustrer le message verbal du geste approprié pour se faire comprendre. Elle peut également prendre une dimension culturelle : introduire des gestes propres à une culture. Ainsi, les élèves se trouvent dans une situation quasi authentique reproduisant une réalité. Pour envisager des séances où l'on ne parle que la langue étrangère, la communication peut être accompagnée de gestes, d'illustrations, etc. Les élèves, en étant confrontés à la règle de ne pas parler en langue maternelle, travaillent la mobilisation des outils, verbaux ou non verbaux, nécessaires à la compréhension du message émis. De plus, le recours à des consignes simples, assorties d'une gestuelle appropriée ou d'accessoires semble indispensable.

2. La communication non verbale

Selon C. Terrier : « *la communication non- verbale : silence, geste, postures expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution vêtements, complètent le message auditif, elle exprime les émotions les sentiments les valeurs, cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée.* »⁷

La communication non verbale désigne tout mode de communication n'ayant pas recours au verbe, elle comprend la gestuelle, la distance interpersonnelle et la conversation sociale, elle exprime les émotions les sentiments, les valeurs par gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix...etc. elle porte sur le langage corporel ainsi que sur l'environnement qui nous entoure et étudie le fonctionnement de l'esprit humain à partir de ses émotions.

Elle s'agit aussi d'élément de nature paralinguistique comme l'intonation et la mimique mais aussi la gestualité, la proxémique, la kinésique qui peuvent modifier ou influencer le message et l'interaction.

⁷TERRIER.C, « *La communication non verbale* », article publié le 05/09/2013, en ligne <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>. Consulté le 03/02/2020

Selon le professionnel de la communication Georges Chetochine, lorsqu'un orateur parle seulement 7% de son message passe. En revanche, le ton et la voix fait passer 38% du message et le reste c'est-à-dire plus que 50% est réservé au langage non verbal (gestes, mimiques, corps ...) comme le représente le schéma suivant :

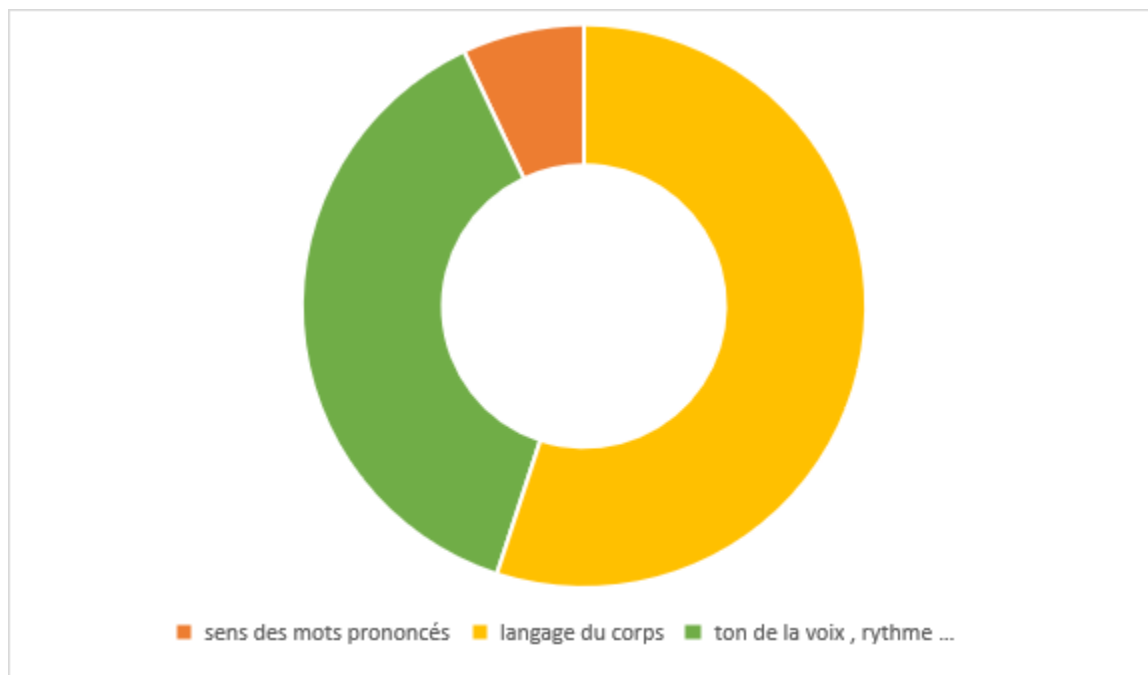


Figure 01 : schéma de communication non verbale de Georges Chetochine⁸

La communication non-verbale est une partie intégrante de la vie quotidienne des interlocuteurs. Croiser les jambes ou même respirer peuvent devenir des discours silencieux et de précieux indices pour qui saura les décoder. Le langage non-verbal dépend aussi de la culture car de grandes différences culturelles existent aussi, ce qui nuit parfois à leur interprétation, engendrant des incompréhensions et parfois des malentendus entre les interlocuteurs.

Ainsi la communication non verbale est considérée comme moyen efficace dans l'acquisition des langues étrangères car, Les différentes méthodes d'enseignement et les activités accordant une place importante au corps permettent à l'enfant d'apprendre en agissant, de deviner le lexique grâce aux mimes de l'enseignant.

Le rôle de ce dernier est donc de proposer des activités en lien avec la perspective actionnelle (les jeux, la dramatisation) et de créer des projets où les activités langagières sont ancrées dans des situations de communication authentiques.

⁸CHETOCHINE G, *La vérité sur les gestes*, Eyrolles, paris 2007, p.58

2.1. Les fonctions de la communication non verbale

La communication non verbale accomplit trois fonctions :

2.1.1. La fonction d'information

C'est la fonction la plus importante du comportement non verbal. Elle appréhende l'état émotionnel de l'émetteur mais aussi ses attitudes par rapport au récepteur et à la situation de la communication. Elle communique des informations sur le vécu affectif de l'émetteur communicant et sur la mesure de congruence entre son corps et ses paroles. Le langage corporel comporte au récepteur les éléments constitutifs de la représentation, et de se concevoir une première sensation et d'inventer le type ou le modèle de la relation qu'il est attribué à embaucher et attacher.

2.1.2. La fonction d'étalement du langage

Le comportement non verbal qui associe le langage joue un double rôle :

- Ponctuer, renforcer, confirmer les propos de l'émetteur.
- Faire passer directement une information complémentaire (par exemple : la direction du regard qui indique instantanément à qui le message est d'abord destiné)

2.1.3. La fonction quasi linguistique

Le langage corporel a parfois une harmonie directe avec le langage parlé. Les significations des gestes se manifestent et traduisent par des mots, entretiennent aux « emblèmes ».

3. l'impact du non verbale sur l'apprenant

La communication non verbale dans la classe peut être utilisée seule ou accompagnée avec la communication verbale, elle sert en générale comme un auxiliaire au verbale pour préciser le sens, compléter, accentuer ou faciliter l'interaction, elle ne se limite pas de transmettre les contenus, mais elle est un moyen efficace pour bien gérer la classe. Par exemple : l'association entre la parole et la communication non verbale permet à l'apprenant d'attribuer plus facilement un sens à l'énoncé produit par son enseignant.

Cette communication est conçue comme un facilitateur de l'accès au sens, aussi bien en langue maternelle qu'en langue étrangère (FLE). Ainsi, le fait de visualiser une personne en train de communiquer, en analysant ses gestes, facilite la compréhension en langue.

La gestuelle favorise la compréhension et la mémorisation du discours pour l'interlocuteur, ses utilisations en classe de langue permettent aux apprenants de comprendre les matériaux linguistiques en se basant sur des éléments extralinguistiques.

L'enseignant peut utiliser le geste à tout moment de l'apprentissage et au niveau de n'importe quelle activité : compréhension de l'écrit, comptine, exercices oraux et surtout en compréhension orale. Afin de diminuer la difficulté des leçons et permet aux apprenants d'apprendre dans un contexte amusant. En montrant que la compréhension orale sera beaucoup plus délicate en l'absence du corps de la personne qui parle.

Les mouvements du corps facilitent la transmission du message, ils illustrent l'idée et contribuent à la compréhension du sens globale du message.

4. La complémentarité du verbal et du non verbal

Selon C. TERRIER : « *Pour que la communication soit réussite, il faut qu'il y'aconcordance entre le message verbal et le non verbal* »⁹

Les êtres humains communiquent entre eux surtout par le moyen de la langue, c'est-à-dire par un système de signes exprimant des idées ; ils peuvent communiquer aussi par des gestes, des regards, des mimiques, etc.

La communication s'établit donc par le moyen de deux canaux du langage, les informations peuvent être transmises par le biais de deux canaux (verbal et non-verbal) appelé aussi " multi-canal", et ce qui fait la spécificité de la communication humaine.

La puissance du non verbal est reconnue et utilisée par les grands communicateurs. Cette façon de communiquer permet de s'adresser à toutes les zones du cerveau de son interlocuteur.

Le résultat est une meilleure efficacité de son message. L'émetteur atteint plus facilement ses objectifs.

La communication non verbale renforce la communication verbale puisqu'elle permet aux interlocuteurs de bien se comprendre. Donc, communiquer n'est pas uniquement « parler » mais « parler avec », c'est aussi se comporter et s'influencer mutuellement.

Cependant, pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbale et le non-verbale.

5. Le corps de l'enseignant en classe de FLE

Le corps de l'enseignant, par le bras, la main ou le doigt utilisés pour expliquer, décrire ou montrer, est donc bien un outil au service de l'apprentissage des élèves, un lieu de passage vers les savoirs, forcément transitoire pour que les apprenants les intègrent.

⁹TERRIER C, op.cit. p.45

L'enseignement, notamment des langues étrangères est un domaine où le non verbal fait une partie intégrante des stratégies pédagogiques.

La communication que ce soit en réception ou en production met le corps en contact avec la parole, le corps qui peut produire naturellement la même expression à travers les gestes et les mimiques qui sont des indices porteurs de sens pour celui qui reçoit l'information.

Selon Pujade Renaud : « *plutôt que d'être passivement exposé aux regards, l'enseignant opère une mise en scène active du corps, il tente de s'assurer ainsi d'une prise de possession des regards enseignés, de métaphoriser l'exposition passive en captation* »¹⁰.

Autrement dit : le corps est mis en scène pour capter l'attention des élèves, une théâtralisation symbolique.

Selon le même auteur : « *les corps doivent être immobilisés pour que soit mobilisée l'attention et l'activité dite intellectuelle* »¹¹.

C'est-à-dire que ; le corps de l'enseignant est un enjeu d'apprentissage ; l'immobilité est parfois nécessaire pour que justement l'attention de l'enfant soit captée.

De plus, il n'y a pas un apprentissage sans motivation ni sans envie. C'est pour cette raison que l'enseignant doit parler de façon vivante en utilisant le langage verbal et le nonverbal pour stimuler ses apprenants et attirer leur attention et créer de la classe un lieu d'interaction et d'échange.

Les apprenants stimulés ont bien plus envie de participer à l'interaction pédagogique ; « *Le mouvement du corps de l'enseignant est bien désigné comme un stimulant de la parole chez les élèves* »¹²

Il ne s'agit pas de renoncer au langage verbal, parce que c'est par le verbal que l'enseignant transmet le mieux le message relatif à la discipline mais il faut qu'il prenne conscience de l'utilité du non verbal pour transmettre son message surtout affectif et personnel. Il constitue donc le nœud vital de la relation pédagogique.

Le plus important dans l'utilisation du non verbal qu'il soit en harmonie avec le langage Verbal.

5.1. Un peu d'histoire sur le corps de l'enseignant

En 1972, la première idée a été quand Pujade Renaud ; danseuse et formatrice en éducation physique rencontre D. Zimmermann ; un formateur et écrivain nouvellement embauché au

¹⁰CLAUDE.PUJADE RENAUD, *Le corps de l'enseignant dans la classe*, ESF 1984, p : 74-75

¹¹Ibid., P :91

¹²Ibid., P.95

département de sciences de l'éducation de la bouillonnante université de (PARIS 8) - VINCENNES qui lui propose de Co-animer un enseignement sur les communications non-verbales.

C'était les débuts de ce terme dans leurs échanges de correspondance, une recherche dans laquelle in et elle s'engage en 1975 et qui deviendra une thèse d'état collective, soutenue en 1981 : avant, au-delà et après les mots, que disent les corps, et comment le disent-ils ?

De façon indirecte, la corporéité de l'activité enseignante a été abordée avec les conceptions de l'enseignant comédien par Runtz-Christian en 1999. La place du corps dans l'espace de classe est comparée à celle d'un comédien évoluant sur scène et les effets de théâtralisation recherchés sur les registres de la voix, du regard, des mains, des déplacements, visent à impressionner les élèves, à convaincre, voir à séduire l'auditoire.

Pour maintenir l'attention des élèves, le corps de l'enseignant se pose alors comme médiateur de la relation pédagogique. D'ailleurs « *alors même qu'il est en train de parler, le professeur perçoit que l'élève s'intéresse parfois plus à son corps qu'à son langage* »¹³

ALIN.CH voit la chose comme s'elle est d'ordre de formation et non pas d'ordre éducatif « *si le geste professionnel s'exécute et se réalise en fonction du but opératoire, performatif qui lui est assigné, il est aussi sous l'impulsion des motifs et de la dynamique subjective du sujet qui le met en œuvre* »¹⁴

Thibaut Poirot (professeur d'histoire en lycée) estime que : « *le corps de professeur est un instrument de travail à travers ses idées et ses questions parmi lesquelles : qu'est-ce qu'un enseignant ? et il a répondu que l'enseignant est un corps en mouvement dans l'espace et dans le temps et le premier visage de l'institution scolaire, physique et symbolique, quand le défaille l'institution défaille, le corps surjoue ce que le professeur transmet.* »¹⁵

Le corps de l'enseignant n'est pas neutre. Il envoie des messages non verbaux, des signes, tout aussi lisibles qu'un texte parlé : les gestes, les soupires, les silences, les regards, les haussements d'épaules, les froncements de sourcils « *... Il y a également la voix de l'enseignant, peut-être la partie la plus intime du corps. Le climat sonore que le sujet instaure : agressivité,*

¹³MAULINI, Isabelle et Olivier, *le corps à l'école élément neutre des apprentissages*, Texte publié dans L'EDUCATEUR en 1999.

¹⁴ALIN.CH, *La geste formation. Gestes professionnels et analyse des pratiques* L'HARMATTAN, Paris 2010, P. 239

¹⁵THIBAUT POIROT (professeur d'histoire en lycée), Les débats sur l'enseignement, LE MONDE, le 04-03-2019.

chaleur, fermeté... Toutes ces manifestations du corps, apparemment insignifiantes, mais qui vont être lues et interprétées et qui parfois peuvent donner lieu à des situations de conflit. »¹⁶

5.2. Le corps et l'interculturalité : les gestes à enseigner

Connaître les gestes propres à une culture semble essentiel dans le développement de la compétence de communication en langue étrangère ; Imaginer une situation de communication dans le pays où se parle la langue étudiée, permet d'éviter de produire des situations d'incompréhension et des gestes qui pourraient choquer les autochtones.

Dans une perspective interculturelle, l'apprentissage de ces gestes paraît fondamental. Ainsi Louis Porcher affirme que : « *Percevoir dans les gestes des autres ce qu'ils sont pour eux, repérer, dans la gestualité de l'étranger, ce qu'elle représente pour lui-même, c'est le premier pas fondamental d'une didactique interculturelle* »¹⁷.

La connaissance des gestes culturels permet d'établir une communication avec des natifs. Si l'objectif de l'enseignement des langues étrangères est le bilinguisme, alors pour rendre l'apprenant bilingue, il faudrait qu'il soit également « bi-kinésique ».

6. L'enseignant de langue étrangère

Le professeur de langues à un statut à part. Il doit utiliser toutes les ressources gestuelles, articulatoires et prosodiques qui sont à sa disposition pour assurer une bonne communication avec les apprenants. Selon le type d'activités auxquelles il se livre et le type de discours qu'il produit, il se doit de varier son style de parole, en exagérant dans des proportions bien supérieures à celles qui existent pour toute transmission de savoir en situation endolinguistique.¹⁸

Le discours métalinguistique de l'enseignant doit être suffisamment ritualisé dans ses contours intonatifs pour se détacher de la production linguistique et communicative, et pour ce faire il doit jouer sur plusieurs registres.

La répétition, la demande d'explication, l'explication, la sollicitation, les procédés de correction ...etc. Doivent être soutenus par des réalisations intonatives spécifiques. Le rituel métalinguistique doit contenir dans sa structure des ingrédients prosodiques particuliers qui, s'ils sont suffisamment codifiés, permettront d'établir une communication métalinguistique contenant plus de paraverbal que de verbal dans les premiers temps de l'apprentissage.

¹⁶Isabelle Jourdan, Henri Gonzalez, *posture, corps et voix de l'enseignant : un dispositif de formation initiale*, un article publié au VII^e Colloque des Questions de Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur, Sherbrooke, 3, 4 et 5 Juin 2013.

¹⁷CALBRIS. G et PORCHER.L, op.cit. p.29

¹⁸GUIMBRETIERE ELISABETH cité par MARION TELLIER et LUCILE CADET, *Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*, Maison des langues, Paris,2014, P : 27

Cela demande à l'enseignant une maîtrise mais aussi une conscience toujours en alerte de ses intentions pédagogiques et de celles de sa voix.

7. Les comportements non-verbaux de l'enseignant

Une bonne relation professeur-élève doit s'établir pour que l'élève soit impliqué et motivé de suivre le cours. Le langage corporel a le grand rôle pour rendre fermée cette relation et la renforce, celui-là a pour objectif d'une part de faciliter la tâche pour l'enseignant et d'autre part laisser le grand effet sur l'élève.

Au même titre que les gestes, les expressions faciales, la voix, le regard, la distance, les postures, font partie de ce qu'on nomme par extension la communication non verbale. On lui préfère parfois l'appellation para-verbale ou Co-verbale lorsque les signes corporels sont étroitement associés au dialogue. Mais dans d'autre cas, la parole ne révèle qu'une face officielle du message, tandis que la signification plus profonde réside dans une intonation, un battement de cil, un soupir...

En effet, le geste, la voix, le regard, les mimiques nous permettent de renforcer les mots, de les compléter, de les remplacer ou de les contredire.

7.1. La gestuelle de l'enseignant

Selon Guy Barrier : « *Le geste reflète sans détour la signification et permet de deviner l'intention, d'influencer, de séduire... puisqu'il émane de l'inconscient.* »¹⁹

Si l'on suit la définition du Petit Robert, le geste est un « mouvement du corps (principalement des bras, du corps, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose ». En effet, c'est parce que le professeur de langues à conscience de son geste qu'il l'utilise pour permettre aux élèves de mieux intégrer le matériau linguistique.

De nombreux chercheurs et didacticiens se sont intéressés à la question de la gestuelle et, à la fin des années 1960, un anthropologue américain Ray Birdwhistell fonde la kinésique.

Il considère l'étude des mouvements du corps comme un code communicatif, analogue au langage. La kinésique est un système organisé de « kinèmes » sur le modèle des « phonèmes » pour la parole.

¹⁹GUY BARRIER, *La communication non verbale, comprendre les gestes : perception et signification*, ESF, Paris 2019, P.12

Dans les années soixante et soixante-dix, le geste est considéré comme un des éléments de la communication non verbale au même titre que le regard, les postures et les mimiques faciales.

Le champ de la communication non verbale se focalise sur ce que ces mouvements révèlent et comment ils influent sur les interactions.

Le geste est un outil qui sert à une traduction non verbale de ce que l'enseignant dit et permet à l'apprenant de saisir le sens des mots prononcés en langue étrangère.

Selon Guy Barrier : « *Dès l'école, le geste est une forme de communication intuitive à laquelle les enfants sont déjà prédisposés par le dessin animé, dont ils captent fortement les signes et mouvements. Les mimiques et gestes du maître ne passent pas inaperçus. Lors des apprentissages moteurs, le geste permet de montrer la tâche à imiter ou bien il sert à l'enfant à se repérer par son corps lorsque, par exemple, le maître lui enseigne comment compter grâce aux gestes des doigts.* »²⁰

Tout enseignant a un ensemble bien déterminé de savoirs. Un bon enseignant n'est pas celui qui détient un savoir et qui sait le transmettre par une didactique ou une pédagogie appropriée, mais aussi celui qui maîtrise un certain nombre de gestes professionnels. Le problème se pose alors dans la manière de transmettre son savoir.

L'enseignant doit articuler correctement le langage verbal avec le non verbal et avoir la capacité de mettre en scène son corps pour assurer l'efficacité de son travail. Cela se manifeste par le moindre geste : avec les mains, hochement de la tête, les mouvements des jambes, des bras... il s'agit de tout signe corporel qui permet d'illustrer les mots du langage, de les compléter, de les appuyer ou même les remplacer.

Le terme geste peut prendre différents sens, plus au moins restreints en fonction des éléments non verbaux étudiés pour un apprentissage des langues ce terme joue un grand rôle dans le développement langagier.

Selon Tellier. M :

« *Dans son usage pédagogique en générale, c'est-à-dire utilisé par l'enseignant comme stratégie d'enseignement, le geste est reconnu pour ses vertus facilitatrices [...] le geste pédagogique tient une place toute particulière. D'une part, il est institutionnalisé par nombre d'ouvrages et de recommandations divers qui conseillent aux professeurs de langue de " bien adapter la gestuelle à l'action lors de la présentation de certaines notions ou fonctions", ajoutant qu'après quelques exemples de ce type les élèves garderont en mémoire le geste et l'associeront à son sens, D'autre part, il est utilisé spontanément par la majorité des*

²⁰ibid.

enseignants. En effet, ceux-ci ont l'intuition que le geste peut aider les jeunes apprenants dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère »²¹

Donc, le geste pédagogique est produit par l'enseignant pour aider les apprenants, il peut prendre différentes formes (mimes, emblème Co verbaux, mimique...), le geste accompagne toujours la parole et agit comme une traduction non verbale. Cependant, il peut aussi intervenir « silencieusement », il contribue également à établir un climat affectif dans la classe et atténue l'aspect formel du cours de langue.

C'est l'utilisation des gestes pour passer un message quelconque, ce sont des signes qui doivent être communs entre l'émetteur et le récepteur. Dans la classe, on distingue une gestualité de communication à distance qui se base sur la communication visuelle et la gestualité du contact qui est basée sur le canal de toucher.

Le geste est au cœur des études de la communication non verbale qui comprend : « [...] des gestes, des postures, [...] des orientations du corps, [...] des singularités somatiques, naturelles ou artificielles, voire [...] des organisations d'objets, [...] des rapports de distance, entre les individus, grâce auxquels une information est émise. »²²

Pour une forte précision du terme il faut poser la question : Qu'est-ce qu'un geste pédagogique ?

« Il s'agit de la façon dont un enseignant utilise son corps pour faire passer du sens en langue étrangère. Au lieu de traduire ce qu'il dit dans la langue première des apprenants, il utilise son corps pour véhiculer du sens. Par exemple pour expliquer « conduire », je vais mimer le fait de tenir un volant, pour dire « travaillez par groupes de 3 », Je vais faire un geste de rassemblement et indiquer le chiffre 3. Ou encore, pour féliciter un apprenant qui a bien répondu, je vais sourire et acquiescer, peut-être même applaudir. On peut donc utiliser les mains, les postures, la tête, le visage, etc. »²³

La gestuelle est considérée comme indispensable, c'est un outil qui sert à traduire la parole de l'enseignant dite en langue étrangère, la compléter ou la substituer ; et qui facilite la compréhension et la mémorisation des informations par l'apprenant. Et pour que la gestuelle

²¹TELLIER.M, *Faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*, In C. Corblin et J. Sauvage (éds). *L'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes à l'école. Impacts sur le développement de la langue maternelle*. Paris : L'Harmattan, coll. « enfance et langage », 31-54

²²CORRAZE J, *Les communications non-verbales*, Paris : PUF.1983 :13

²³*Gestuelle de l'enseignant* : « Le geste permet d'accéder au sens et renforce la mémorisation lexicale », disponible in <https://lecafedufl.fr/gestuelle-enseignant-sens-memorisation/#:~:text=Gestuelle>. Consulté le : 10/08/2020.

soit efficace il faut savoir deux choses ; la première est que l'enseignant doit être vu et entendu de tous ; l'enseignant est comme un acteur sur une scène de théâtre. Et la deuxième c'est la culture qui doit être prise en considération parce que certains gestes (pas tous, attention) sont marqués culturellement et s'ils ont une signification pour nous, ils n'en ont pas forcément pour les membres d'une autre culture.

7.1.1. La classification des gestes

McNeil en 1992 a distingué les différents types de gestes Co-verbaux (qui peuvent être mis en relation avec la parole) :

- **Les battements** : ce sont des gestes qui peuvent être réalisés au cours de la parole ou indépendamment, il s'agit d'un geste de la main comme par exemple le geste : « chut ! » où l'index est placé sur les lèvres. Selon David McNeil, ils sont utilisés pour montrer les différentes étapes du discours.
- **Les gestes déictiques** : ce sont les gestes de pointage réalisés pour indiquer à qui ou de qui nous parlons, un endroit ou une direction. Par exemple : l'index pointé vers une direction précise pour montrer l'endroit.
- **Les gestes iconiques** : sont des gestes qui sont en relation étroite avec le contenu sémantique verbal, de même signification ou de signification complémentaire. Ils révèlent l'image de mémoire du locuteur mais aussi son point de vue par rapport à l'image mentale. Ils reflètent deux natures différentes. Certains reprennent une caractéristique physique d'un objet ou d'une personne.
- **Les gestes métaphoriques** : ces gestes reflètent un contenu abstrait, par exemple ; déplacer la main vers l'avant pour exprimer « le futur » et en arrière pour exprimer « le passé ». Ils sont plus souvent liés à l'information grammaticale qu'à l'information lexicale du message. C'est la différence qui existe entre les gestes métaphoriques et iconiques qui reflètent un contenu réel.

7.1.2. La place des gestes en classe de langue

Les gestes, conscients ou inconscients, prennent une place importante dans les situations de communication. Nous nous saluons par un signe de main, nous donnons plus de force et de rythme à notre discours par des battements de main, etc. En classe de langues à l'école, l'enseignant a recours volontairement à la communication non verbale par des gestes, des mimiques pour permettre une acquisition plus aisée de la langue étrangère par les élèves.

7.2. La voix de l'enseignant

La voix est l'un des comportements non verbaux principaux, elle remplit effectivement une grande importance dans chaque situation de communication, notamment en situation d'enseignement, Pour une communication efficace en classe, l'enseignant doit être conscient de la manière d'utilisation de sa voix selon les différentes situations.

Pour Pujade Renault : « *La voix est certes désignée également comme un moyen d'imposer une autorité, comme une arme « naturelle », se faire respecter c'est d'abord réussir à se faire écouter. Le son doit pouvoir soutenir le sens.* »²⁴

Ces comportements para verbaux : le ton, l'intensité de la voix et le rythme de débit interviennent d'établir la relation pédagogique entre l'enseignant et l'apprenant ; « *le ton est chargé de sens* »²⁵ et la variation de ses formes produit un effet positif sur les élèves.

En effet, l'enseignant ne doit pas être monotone durant toute la séance mais il doit changer d'un débit rapide pour plus activer les élèves à une intonation plus élevée afin de maintenir l'attention d'un point important par exemple, en favorisant de le mémoriser facilement, quand il parle d'un ton gai, dynamique, fait rire les élèves en utilisant l'humour, peut susciter un bon climat dans la classe. Car il est difficile de garder l'attention prolongée des petits apprenants durant toute la séance, surtout en celle de lecture ou lorsqu'il explique une nouvelle leçon. Donc, il doit jouer en utilisant diverses modulations possibles de sa voix pour rester en interaction avec ses apprenants et donc ils restent stimulés.

Il ne faut pas négliger le rôle du silence qui peut créer un effet de surprise, permet d'écouter les apprenants et de leur laisser l'occasion de concentrer, Lors d'une explication il est important de faire des arrêts afin que l'auditoire ait le temps de comprendre et d'intégrer ce que l'on vient de dire.

Connaitre sa voix, son registre tonal, son profil prosodique doit se placer au cœur du dispositif de formation des enseignants car cela leur permet de disposer d'un atout pédagogique majeur. Le fait de se découvrir permet de s'imposer à soi-même et ce n'est pas la mise en conformité qu'il faut viser mais la découverte par chacun de ses singularités. C'est bien vers la

²⁴CLAUDE. PUJADE-RENAUD, Op.cit., p. 65

²⁵Le discours silencieux, <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm> .
Consulté le 08/04/2020

découverte stimulante de soi à travers la voix qu'il faut arriver et non vers l'imposition de procédés vocaux standardisés.

7.2.1. Les applications de la voix en classe

7.2.1.1. La voix de l'accueil

La première rencontre avec la classe est essentielle. La voix est un vecteur d'informations et révélateur du rôle de l'enseignant. Par la voix, il faut rassurer les apprenants, montrer confiance et sérénité. Pour préparer la rentrée et gérer le trac, les techniques de pratiques vocales et de respiration données plus haut peuvent être employées. Le mieux est de choisir le registre de la confiance (rythme régulier, registre medium, respirer, penser à l'encrage au sol) pour s'adresser aux apprenants. Autrement dit la voix de l'accueil est très importante pour les premières impressions concernant le déroulement de la séance.

7.2.1.2 donner un cours, expliquer une leçon

D'après Marion Tellier et Lucile Cadet : « *D'une façon générale, le cours se transmet dans le médium riche de la voix : posée au milieu, riche de son graves et aigus. Il ne faut pas hésiter à théâtraliser la voix en variant les registres, l'intensité et en proposant des rythmes différents. Pour une explication, il faut éviter d'utiliser un rythme trop rapide.* »²⁶

C'est-à-dire que la variation du rythme de la voix a une grande importance en classe parce qu'à travers la théâtralisation de sa voix l'enseignant peut transmettre ou expliquer facilement la leçon parce qu'il va donner plus d'intérêt à ses apprenants.

7.2.1.3. Donner une consigne

La qualité de la voix influe sur l'écoute et l'attention. La locution doit être claire et posée. Pour cela, on peut inspirer tranquillement avant de commencer à parler en insistant sur les mots les plus importants et en faisant des pauses pour articuler les phrases tout en évitant de se déplacer quand on énonce une consigne afin de ne pas distraire les apprenants.

7.2.1.4. S'adresser en particulier à un apprenant

Deux situations sont possibles lorsqu'on s'adresse en particulier à un apprenant :

²⁶MARION TELLIER et LUCILE CADET, Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique, Maison des langues, Paris 2014, P .48

- Être mobile avec une intensité réduite, une voix d'approche et une économie vocale.
- Être immobile avec une forte intensité, une voix portée et une action du diaphragme.²⁷

7.2.1.5 Calmer un apprenant, calmer la classe

Pour calmer un apprenant, le mieux est d'adopter une voix tranquille et bienveillante, mais aussi ferme. La voix doit être posée dans les médiums et le rythme doit rester régulier. Il faut éviter le ton énervé.

Pour calmer la classe, l'empathie semble une bonne alternative car le ou les interlocuteurs ont tendance à adopter la voix avec laquelle on s'adresse à eux. On peut aussi baisser l'intensité de la voix.

7.2.1.6. Capter l'attention

Pour capter l'attention, on peut respirer tranquillement avant de commencer une phrase. Grâce au souffle on peut jouer sur les différents registres de la voix. On peut équilibrer notre voix mais on garde le grave et l'aigu pour insister sur un mot ou une phrase, on peut également gérer le rythme de la phrase, on peut également jouer sur le rythme de la phrase en brisant le rythme trop régulier ou encore sur les intensités en diminuant le volume de la voix ou en l'augmentant soudainement afin de surprendre et de relancer l'attention.

7.3. Le regard de l'enseignant

Il est apparu que le regard pouvait être un outil puissant pour l'enseignant si celui-ci est pleinement présent à ses élèves, notamment pour susciter leur attention en rencontrant leur regard, mais aussi en le redirigeant vers le savoir à transmettre.

Notre regard est une modalité d'intervention non verbale très efficace.

Selon Saez G : « le regard joue un rôle considérable dans la prise de contact, dans la communication et l'expression des sentiments »²⁸

En classe de langue, l'enseignant doit balayer son regard sur ses élèves, cela lui sera très utile pour attirer leur attention et d'agir sur eux sans faire appel à la parole. Le regard est un moyen pédagogique mais aussi didactique, il joue donc un double rôle :

7.3.1. Sur le plan pédagogique : il crée un climat de confiance réciproque entre l'enseignant et ses apprenants il permet à l'apprenant de se mettre en sécurité, et peut

²⁷Ibid.

²⁸ SAEZ GERARD, *Utiliser son cours et sa voix pour une meilleure gestion de groupe et d'écouter en classe*, www.crdp.montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2006/a_0002/06_0002_PDF. Consulté le 04/02/2018

servir l'enseignant à imposer son autorité, c'est-à-dire à bien gérer sa classe, à surveiller les comportements de ses apprenants et à les contrôler.

7.3.2. Sur le plan didactique : dans l'enseignement d'une langue étrangère, le regard facilite la compréhension de certains mots difficiles sans recourir à la langue maternelle : ouvrir ses yeux, par exemple, d'une manière attirante permet de comprendre qu'il s'agit de l'étonnement ou de l'exclamation.

7.4. Les mimiques et les expressions faciales

Les mimiques sont les différentes expressions du visage qui sont, généralement, en interaction constante avec les gestes et le regard. Le visage est la partie du corps la plus expressive qui reflète notre état d'esprit, nos émotions, notre fatigue ou douleur...etc.

Les expressions faciales sont un moyen indispensable dans la communication, considéré comme porteur de sens. Ekman affirme que « *L'expression faciale est le royaume des émotions qui s'y affichent involontairement, même s'il est possible d'afficher une expression particulière volontairement* »²⁹. En plus des mouvements de sourcils, l'expression du visage la plus connue mondialement est le sourire ; Ce dernier exprime la disposition psychologique de la personne. Une personne qui sourit souvent est une personne aimable, est toujours jugée de gentillesse. Tandis qu'une personne qui ne sourit pas est vue comme une personne sévère et autoritaire.

En situation de classe, le sourire de l'enseignant met l'apprenant à l'aise en lui donnant une meilleure confiance en soi, et favorise le bon climat de la classe, qui amène l'apprenant à aimer l'enseignant ainsi sa matière.

7.5. Le déplacement de l'enseignant

Le déplacement fait partie de la communication non verbale. En situation d'enseignement/apprentissage, les déplacements de l'enseignant dans la classe est une affirmation de son existence en étant la personne centrale dont les apprenants observent tout au long de la séance.

Il est très important que l'enseignant sache que ses déplacements et même l'immobilité doivent être raisonnés, intentionnels et révèlent un projet bien déterminé sinon il risque de perturber le climat de la classe.

²⁹EKMAN.P,<https://www.e-marketing.fr/Thematique/academie-1078/fiche-outils-10154/L-identification-des-emotions-de-l-autre-325967.htm>. Consulté le 20/02/2020

Les déplacements et les mouvements de l'enseignant permettent aussi d'organiser la parole, de guider les apprenants et de mieux contrôler la classe. Se déplacer au fond de la classe, par exemple, permet à l'enseignant d'avoir une vision globale de la classe et de tous les apprenants.

De plus, il aide à capter l'attention des apprenants.

La gestion des déplacements fait partie donc des compétences professionnelles de l'enseignant, il doit les maîtriser pour rendre son enseignement plus efficace.

7.6. La posture

C'est une composante essentielle du langage non verbal qu'utilise l'enseignant en classe. Son debout en face de ses élèves est indicatif de sa préoccupation et sa domination, donc c'est un marqueur de son autorité. Alors que, son assise devant eux peut-être un signe d'abandon et de négligence notamment quand ils commencent à s'agiter.

Lorsque l'enseignant se rapproche ou s'assoie à côté de son apprenant pour le guider ou lui expliquer une chose, il influence l'aspect émotionnel de son apprenant.

7.7. La kinésique

La kinésique est la partie de « la sémiologie »³⁰ qui étudie les gestes utilisés comme signes de communication en eux-mêmes ou en accompagnement du langage parlé comme les gestes des mains, des pieds et de la tête, les expressions du visage, les poses, les mouvements et les manières du corps. Ce répertoire gestuel varie en fonction du milieu et de l'environnement socioculturel. À titre d'exemple : hocher la tête en haut et en bas est généralement un signe d'approbation mais en Albanie et la Bulgarie signifie le contraire.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons parlé de la communication non verbale à travers les différentes composantes et comportements du corps de l'enseignant.

D'abord nous avons jeté un coup d'œil sur la communication ses composantes et ses fonctions. Ensuite, nous avons entamé le corps de l'enseignant en tant qu'outil pédagogique pour aider les apprenants dans l'apprentissage.

Enfin, les comportements non verbaux de l'enseignant qui vont être le pivot dans la classe.

³⁰Science des systèmes de signes.

CHAPITRE II :

LA COMPRÉHENSION ORALE ET LA MÉMORISATION : CONCEPTS ET DÉFINITIONS

Introduction

Ce deuxième chapitre sera consacré à la compréhension de l'oral dans son sens le plus large, il s'agit d'abord de définir ces deux concepts et de préciser le sens de cette compétence. Puis nous présenterons brièvement les principales caractéristiques de l'oral. Enfin. On arrivera à cerner la place de l'oral et de préciser son importance dans l'enseignement des langues.

L'étude de la compréhension orale comme compétence communicative permettant l'apprentissage équilibré de la langue étrangère nous mène à jeter un coup d'œil sur les principaux courants théoriques qui tentent de placer cette habileté langagière au cœur de l'apprentissage des langues étrangères, comme les distingue Claude Germain.

1. le concept de la compréhension

1.1. Définition

La compréhension est la première phase et le premier besoin de l'enseignement et de l'apprentissage que l'enseigné doit développer en vue de saisir le sens des messages auditifs ou écrits en langue étrangère.

Dans le dictionnaire de didactique des langues de D. Coste et R. Galisson, la compréhension est une : « ...opération mentale, résultat du décodage d'un message, qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores. »³¹

Le décodage n'est pas seulement linguistique mais aussi sémiotique car plusieurs éléments non verbaux ou extralinguistique (mimiques, gestes, intonation, rythme...) peuvent assurer la compréhension ou la vérifier. Selon J-P. Cuq : « elle peut être soit partielle, soit totale, soit globale ou détaillée »³²

³¹COSTE, D., GALISSON, R., *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris 1976, p .110

³² CUQ, J-P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, ASDIFLE, Paris 2003 : Clé International.P :49

Pour CUQ et GRUCA : « *cette compétence est la plus indispensable pour l'apprentissage des langues étrangères puisqu'elle peut handicaper l'apprenant surtout en situation d'interaction avec d'autres interlocuteurs où il doit comprendre rapidement afin qu'il puisse répondre.* »³³

Il est très fort probable qu'un seul message ou un texte entendu peut contenir plusieurs sens différents mais c'est à l'auditeur de préciser la signification selon le contenu sémantique dans lequel le message sera émis. De façon similaire, l'ambiguïté lexicale de mots peut être résolue par le contexte sémantique de la phrase qui permet de reconnaître la signification adéquate.

Donc, avant que les enfants apprennent à comprendre les écrits, il faut qu'ils apprennent au premier temps à comprendre l'oral, puisqu'elle est la première compétence que l'enseignant doit installer pour acquérir une langue et des comportements d'écoute variés. Nous avons vu plus haut comment la compréhension de l'oral est une activité délicate surtout pour un apprenant débutant et combien le contexte est important pour délimiter la multiplicité des sens, Mais nous nous proposons aussi de présenter cette compétence en d'autres axes et par d'autre manière.

2. Le concept de l'oral

2.1. Définition

Selon le dictionnaire « le petit Robert » l'oral est défini comme : « *le verbal* »³⁴ c'est-à-dire la communication qui se fait par le biais de la parole et de la bouche. L'oral est aussi « l'ensemble des épreuves orales d'un examen ou d'un concours »³⁵.

De même, selon J-P Cuq³⁶ : l'oral est défini comme une composante qui a été placé parfois en premier lieu dans les théories d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère.

³³CUQ, J-P., GRUCA, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble 2005 : PUG.P :160

³⁴Le petit robert, 2003, P :1792.

³⁵Ibid.

³⁶CUQ, J-P, op.cit., P.182,183

Après les bouleversements que les méthodes antérieures et actuelles ont connus depuis le développement de la didactique du français, le langage oral reste différent de l'écrit. Il est devenu à partir des méthodes directes une priorité d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères.

L'impossibilité de faire des retours en arrière, les éléments para et extra-linguistique ainsi que le statut sociolinguistique ont donné à l'oral des caractéristiques spécifiques que ce soit pour l'émetteur ou pour le récepteur du message. A ce propos Robert Galisson et Daniel Coste distinguent les différences qui existent entre l'oral et l'écrit :

« *L'oral ne permet pas de retours en arrière : ni à l'émission (destinateur), ni pour le récepteur (destinataire).*

- *L'oral dispose souvent de moyens linguistiques, paralinguistiques, extralinguistiques inconnus à l'écrit : l'intonation, les mimiques, les gestes, la situation d'énonciation dans son ensemble peuvent véhiculer des éléments de messages qui, à l'écrit, ont besoin de mots pour passer.*
- *L'oral et l'écrit n'ont pas le même statut sociolinguistique... »³⁷*

A partir de la référence citée ci-dessus, nous pouvons définir l'oral comme une capacité à exprimer les points de vue, les jugements, les interprétations et même les émotions. En effet, l'oral est le moyen qui procure à la classe un climat d'échange non seulement entre enseignant/élève mais aussi entre les élèves qui pourront faire des commentaires et des corrections afin qu'ils puissent intégrer un système de réflexion, de motivation et de savoir-faire.

De plus, il ne faut pas oublier que l'oral est le premier support utilisé pour l'acquisition du français langue étrangère et il est également un outil essentiel pour gérer une communication et devient un objectif principal d'enseignement et d'apprentissage.

³⁷COSTE, D., GALISSON, R, op.cit., p .386

2.2. Les particularités de l'oral

La production et la compréhension de l'oral sont deux compétences que l'enfant peut apprendre dès son jeune âge et durant une longue période de pratique, de fréquentation et d'écoute.

Par ailleurs, la connaissance du système phonologique et prosodique de la langue facilite la compréhension des messages reçus puisque une bonne discrimination auditive des phonèmes entendus sert à distinguer plus facilement les différents sens des mots, De ce fait, la maîtrise de deux systèmes phonologiques (de consonnes et de voyelles) est non seulement un moyen pour différencier les mots.

Dans le système oral, plusieurs facteurs de la situation de communication et du discours émis sont pris en considération.

2.2.1 Les traits de l'oralité

2.2.1.1. Les traits prosodiques

Dans les termes de Jean-Pierre Cuq : « *il n'en demeure pas moins que la maîtrise de la prosodie linguistique d'une langue étrangère participe pour une large part à la production courante de cette langue et à sa compréhension* »³⁸. La prosodie fait partie de la phonétique en étudiant un ensemble de phénomènes : accent, ton, quantité, intonation, pause, débit, syllabe, rythme, emphase, jointure. Ces éléments prosodiques sont aussi appelés selon J-P Cuq : « *des éléments suprasegmentaux signifiant l'association des éléments prosodiques à des unités de la chaîne verbale* »³⁹

- **L'accent**

Selon COSTE, D., GALISSON, R⁴⁰ : C'est un élément prosodique qui désigne d'une part les différentes manières de prononciation, d'une part, il désigne la mise en valeur d'une seule syllabe parmi plusieurs accompagnée de modification sur le plan de la réception grâce aux paramètres : intensité, hauteur et durée.

D'après J-P Cuq⁴¹ : Il faut préciser qu'il s'agit de deux accents en français : accent rythmique principal ou oxytonique car il se place sur la dernière syllabe, il est marqué par un accroissement de la durée et une variation de la hauteur, un autre accent facultatif

³⁸CUQ, J-P, op.cit. P .206

³⁹Ibid., P.205

⁴⁰COSTE, D., GALISSON, R, op.cit. P.10

⁴¹CUQ, J-P, op.cit. P.11

(expressif, d'insistance) se place sur la première ou la deuxième syllabe qui s'effectue par une augmentation d'intensité et un changement au niveau de la durée.

- **L'intonation**

C'est le synonyme de mélodie et désigne le rythme de vibration des cordes vocales appelé la fréquence fondamentale pour marquer les valeurs et les variations intonatives des énoncés perçus par l'auditeur. Cependant la mauvaise intonation participe à l'incompréhension. C'est ce que pensent R. Galisson et D. Coste dans leur dictionnaire : « *les fautes d'intonation d'un locuteur étranger l'exposent à ne pas pouvoir se faire suffisamment comprendre ou, en tous cas, à passer pour « inexpressif ».* »⁴²

- **La syllabe**

C'est un ensemble de segments (phonèmes) regroupés dans la chaîne parlée en constituant l'unité de base du rythme. La structure de la syllabe est considérée comme un jeu de contraste où les voyelles et les consonnes sont les éléments de base de ce jeu.

La syllabe ouverte CV commence par une consonne et se termine par une voyelle. Or, la syllabe fermée VC ou CVC se termine obligatoirement par une consonne.

- **Le rythme**

Selon le dictionnaire de didactique de R. Galisson et D. Coste : « se mesure par le nombre de « syllabe » d'un « accent » à l'autre (groupe rythmique) »⁴³. La syllabe est donc l'unité de mesure du rythme.

2.2.1.2. Les enchaînements et les liaisons

Selon R. Galisson et D. Coste⁴⁴ : Ces deux termes peuvent caractériser le langage oral. La liaison est la prononciation d'une consonne au début du mot suivant, qui commence soit par une voyelle, soit par un « h » muet comme les étrangers.

Le phénomène qui sert à lier des mots dans une phrase (une consonne avec une voyelle ou deux mots qui ne contiennent que des voyelles comme : (il a eu) est appelé enchaînement. Ceci est fondamentale dans la théorie sémantique de WEINREICH⁴⁵ puisque le processus d'enchaînement est la conjonction d'une unité grammaticale et sa réalité extralinguistique (produit logique) : « *il s'agit d'expliquer comment le sens*

⁴²COSTE, D., GALISSON, R, op.cit. P.294

⁴³Ibid., P. 476

⁴⁴Ibid. P. 319

⁴⁵ALAN J FORD, *Quelques rapports entre syntaxe et sémantique dans un modèle de description linguistique*, Cahier de linguistique, les presses de l'université du Québec

d'une phrase, dont on a déterminé la structure, dépend d'une détermination complète du sens de ses éléments »⁴⁶

2.2.1.3. Les contractions

En classe de langue, l'enseignant utilise le plus souvent des formes grammaticales sans recourir à la réduction des mots afin de former des élèves aptes à produire correctement une phrase. Par contre, les natifs usent de nombreux raccourcis et ajoutent les contractions au lieu par exemple de dire professeur, ils disent prof.

Elles servent à vérifier la compréhension et à proposer des reformulations grâce à des transformations morpho-syntaxiques ou lexico-sémantique

2.2.1.4. Les hésitations et les ruptures

L'oral est marqué par les ruptures de constructions et les reformulations au cours des dialogues ainsi, il est fréquent de concentrer sur l'usage, les répétitions, les hésitations et même sur la prononciation de l'interlocuteur en vue de décrire sa performance et/ou de comprendre l'autre.

2.2.1.5. Le bruit de fond

En situation de discours, le bruit environnant empêche l'auditeur de recevoir la parole et de ne pas concentrer sur le discours. Il faut donc bien travailler l'audition à travers des activités d'écoute et de compréhension pour instaurer la confiance chez l'interlocuteur lors des échanges.

3. La compréhension orale

3.1. Définition et objectifs de la compréhension orale

Selon le dictionnaire de didactique de FLE la compréhension orale se définit en linguistique comme une :

« Suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer »⁴⁷.

La compréhension orale est conçue comme l'une des étapes les plus essentielles de la communication ainsi que dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère.

L'enseignement d'une langue étrangère a pour but d'apprendre aux apprenants à communiquer efficacement dans cette langue en développant ses diverses compétences.

⁴⁶Dubois. J et al, 2002, P :178

⁴⁷ CUQ J-P, op, cite, P : 49

En effet, la compréhension de l'orale est l'une des activités qui permettent d'apprendre la langue.

Elle est située au début de l'apprentissage, c'est la première compétence communicative qui doit être développée chez les apprenants parce que pour apprendre à parler, il faut d'abord écouter parler. Cela s'explique à partir des recherches menées sur la compréhension orale qui montre que : « *les apprenants de langues étrangère passent beaucoup de temps à écouter, à observer la langue, à s'imprégner des sonorités, du rythme des phrases avant de se lancer à parler, leur besoin est de saisir, de dégager des sons, de se familiariser aux sons, à la mélodie de la langue avant de tenter s'exprimer dans cette langue* »⁴⁸

Donc, pour faire apprendre une langue étrangère, il faut suivre l'ordre naturel dans l'apprentissage des compétences communicatives orales : l'écoute précède le parler.

J-P Cuq, I. Gruca affirment que : « *la compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence* »⁴⁹

Une des principales difficultés, dans l'accès à la compréhension de l'oral, réside dans la découverte de la signification à travers une suite de sons. Il faut donc identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens. Mais il faut connaître que les sons, les lettres, les syllabes ou bien les mots ne transportent pas le sens mais il faut tout un enchaînement entre l'ensemble pour réaliser la compréhension ou bien accès au sens.

L'importance accordée à cette compétence réceptive nous oblige à préciser ce que l'on entend par compréhension de l'oral. D'abord, le dictionnaire de didactique du français la définit comme étant :

« *L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* »⁵⁰. Cela veut dire que l'acte de comprendre est une opération mentale permettant de construire les significations.

⁴⁸CICHON.M, *La chanson en cours de FLE*, 2006[En ligne], <https://www.etudier.com/sujets/la-chanson-didactique/0>, consulté le 20/01/2020

⁴⁹CUQ, J-P., GRUCA, I, op.cit. P.16.-165

⁵⁰ CUQ, J-P, op.cit. P. 49

Donc la compréhension de l'orale suppose que l'apprenant-auditeur sache le système phonologique, les règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication ainsi que les facteurs extralinguistiques qui interviennent à l'oral comme les gestes, les mimiques, etc.

L'acte d'écouter place l'auditeur dans un endroit où il se trouve obligé de suivre le raisonnement de l'interlocuteur, de saisir sa pensée à travers l'enchaînement des mots qu'il écoute et les éléments non linguistiques qui accompagnent la parole. On peut dire que la compréhension de l'orale est un savoir-faire difficile à maîtriser.

Il nécessite aussi la mise en place de certains objectifs pour permettre aux apprenants de construire le sens du message émis.

La compréhension de l'oral comme compétence a pour objectif de faire acquérir à l'apprenant de langue étrangère à la fois des stratégies d'écoute et de compréhension du message oral. Selon Jean-Michel DUCROT⁵¹, l'apprenant n'est pas obligé de comprendre tout le document sonore à l'apprenant qui a tendance à s'arrêter à chaque mot incompris. L'objectif pivot est de développer l'autonomie de l'apprenant, c'est-à-dire former un auditeur sur de lui-même, capable de construire le sens du message mis à sa disposition. Cet auditeur est appelé à communiquer de nouvelles connaissances se rapportant au document sonore et à réinvestir toutes les connaissances acquises en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a compris, comme dans sa langue maternelle.

Ces objectifs d'apprentissage sont d'abord lexicaux, phonétiques, morphosyntaxiques, socioculturels et discursifs. Ils aident l'apprenant à :

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir les différents registres de langues en situation.
- Découvrir des faits de civilisation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sons.
- Repérer des mots clés.

⁵¹ DUCROT Jean-Michel, *L'enseignement de la compréhension orale* : objectifs, support et démarches, article publié le 15/08/2005.

4. Les courants de la compréhension orale : aperçu historique

4.1. Le courant intégré

Ce courant regroupe les méthodes qui accordent une importance à la nature de la langue à enseigner et à la conception de l'apprentissage. Ce sont les méthodes audio-orales et structuro-globale audiovisuelle (SGAV) qui caractérisent ce courant.

4.1.1. La méthode audio-orale

La méthode audio-orale s'est développée aux États-Unis entre 1940-1970 et s'est inspirée d'une expérience menée dans l'armée qui avait pour but d'amener les militaires à comprendre et à parler les langues étrangères des différents champs de bataille de la seconde guerre mondiale.

Cette méthode se base théoriquement sur le modèle structuraliste de Leonard BLOOMFIELD et les théories behavioristes sur le conditionnement. En effet, l'apprentissage de la langue étrangère est conçu comme un processus mécanique à partir duquel l'apprenant est appelé à acquérir des structures linguistiques à travers des exercices sous forme de dialogues de langue enregistrés sur des magnétophones qu'il doit mémoriser et répéter avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui le composent.

En fait, la conception du langage selon la théorie behavioriste surtout celle de Burrhus Frédéric SKINNER n'est qu'un type de comportement humain. Apprendre une langue c'est acquérir un certain nombre d'habitudes qui reposent sur le modèle : stimulus-réaction-renforcement. Ainsi, la réponse est liée de façon automatique à l'apparition de stimulus.

Par ailleurs, Claudette CORNAIRE souligne que : « *les manipulations de formes, conformément à des consignes grammaticales strictes et à un vocabulaire limité ne sont pas des conditions d'un véritable apprentissage de la compréhension orale.* »⁵². Le même problème est posé par Claude GERMAIN⁵³ qui tente de montrer que l'absence du transfert, hors de la salle de classe. Autrement dit, l'apprenant comprend et répond aux consignes de manière automatique, mais dans une nouvelle situation de

⁵²CORNAIRE C, *La compréhension orale*, CLE International, Paris 1998, P :16

⁵³ CLAUDE GERMAIN, *La notion de situation en linguistique*, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1973, P. 168

communication, en dehors de la classe, et si la question s'écarte un peu du modèle, il ne sera pas capable d'y répondre et même de réemployer de façon spontanée ses acquis.

Néanmoins, cette méthode a joué un rôle primordial dans l'acquisition des langues étrangères et elle a été la première à placer les moyens audiovisuels au centre du renouvellement méthodologique.

4.1.2. La méthode SGAV

La méthode SGAV s'appuie sur les théories de référence apportées sur la langue de Ferdinand DE SAUSSURE et notamment celles de Charles BALLY qui considère la langue comme moyen d'expression et de communication orales.

Cette méthode accorde beaucoup d'importance à la parole en situation. Elle montre que la structure s'exerce non seulement par des moyens verbaux mais aussi par d'autres non verbaux tels que les gestes, les mimiques, le rythme, le contexte social et psychologique qui interviennent dans la communication orale. Ainsi, la structure est liée forcément à une situation de communication qui la fait naître et qu'il faut envisager globalement sans séparer tous les éléments qui interviennent au moment de la communication. L'objectif principal de toute leçon audiovisuelle est de mettre en scène une situation de la vie quotidienne. Et par conséquent, cette représentation de la parole (dialogue représentant une scène de la vie) permet à l'apprenant d'accéder au sens. Donc, la méthode SGAV s'intéresse à la fois au sens et à la forme.

5. La démarche didactique de la compréhension orale en classe

A partir des méthodes d'enseignement de la compréhension orale et surtout l'approche communicative, dans une situation didactique d'une langue, on commence obligatoirement par comprendre puis produire, selon les différents développements au niveau des méthodes d'enseignement, la compréhension orale devient la première compétence traitée dans les manuels scolaires, donc on étudie cette compétence dans le déroulement d'une séquence ou d'un projet didactique.

L'acte d'écouter n'est pas évident pour des apprenants. Si cet acte est évident en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de le voir comme un ennemi.

6. Les supports utilisés dans une activité de compréhension orale

En classe de la langue on utilise des CD, des cassettes, des vidéos et des textes sonores.

Généralement la plupart des méthodes du FLE ont des supports audios, ces derniers comportent des documents qui ont une relation aux unités didactiques.

On peut travailler avec nos apprenants par des textes ou des documents fabriqués pour réussir une bonne séance à partir d'un propre matériel didactique par exemple : on modifie des extraits cités de l'internet et on les utilise par d'une manière spécifique concernant notre leçon.

Ainsi, il y a d'autres supports utilisés par exemple on enregistre sur le téléphone/micro des chansons et des annonces pour transformer l'information. On peut utiliser aussi des dialogues à savoir des situations réelles, dans ce cas on évite le ralenti du débit de parole et faire attention aux accents de parler.

7. L'importance des gestes dans la compréhension et la mémorisation

Le geste généralement a une grande importance grâce au rôle qu'il joue dans la compréhension de la langue mais aussi dans la mémorisation. La relation entre ces deux qualités avec le geste étaient négligées pendant une longue période de recherche parce qu'il apparait que le geste va de soi donc on ne peut pas le généraliser ou bien le considéré comme une pédagogie.

7.1. Les gestes : un moyen de compréhension

L'approche multimodale invite à considérer les productions langagières comme des énoncés pluri-sémiotiques où les signifiants linguistiques et les signifiants kinésiques jouent un rôle complémentaire. Grâce au geste, les représentations du locuteur prennent corps et deviennent perceptibles dans la modalité visuelle.

Ceci est particulièrement vrai pour la gestualité iconique : les mains rendent compte des dimensions de l'objet dont le locuteur parle, en dessinant le contour ou en prenant la forme ; le corps mime l'action de tenir l'objet, de le pousser, de le tirer ou de le jeter ; les mains positionnent un objet ou un personnage dans l'espace frontal et tracent ses

déplacements ; le visage contrefait l'expression du personnage et le corps mime ses attitudes et ses actions, etc.

La communication non verbale, l'accompagnement gestuel permet aux apprenants d'accéder au sens du mot, de donner des indications grammaticales, de faciliter et également favoriser l'interaction, en cela le geste possède une fonction phatique dans la communication.

Dans la langue maternelle, l'accompagnement gestuel favorise la compréhension du discours pour l'interlocuteur. Il en est de même lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. D'ailleurs, il est admis que la compréhension est beaucoup plus difficile lorsque le canal visuel est supprimé (téléphone, radio ...). Ainsi, à l'école primaire, le support vidéo est conseillé et même largement utilisé pour permettre aux élèves d'acquérir un sens global en s'appuyant sur les éléments non verbaux.

Ainsi, le mime est un outil Co verbal primordial pour permettre aux apprenants de comprendre le matériau linguistique. Le mime peut être utilisé à chaque moment de l'apprentissage et notamment lors de l'introduction d'un nouveau lexique qui permet ainsi à l'enseignant d'expliquer le vocabulaire nouveau sans avoir recours à la langue maternelle.

De plus, le signe du pouce levé et des quatre autres doigts repliés signifiera aux élèves qu'ils ont dit une bonne réponse. En espagnol, le geste de la main du pouce et de l'index formant un cercle et les trois autres doigts dressés apparaît avec l'expression « *correcto* »⁵⁴, signifiant ainsi à l'élève la justesse de sa réponse. On remarque que dans cet usage du geste, ce dernier ne sert plus de support à la compréhension du verbal. Au contraire, c'est le verbal qui permet l'interprétation du geste. Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, il semble primordial d'enseigner aux élèves également les gestes propres à la culture liée à la langue en question.

8. Les conditions d'apprentissage de l'enfant

Les progrès de la science et de la recherche sont tels qu'ils nous ont appris et continuent à nous apprendre beaucoup quant aux processus d'apprentissage. Les

⁵⁴BOUE MANON, *la communication non verbale et la place du corps en classe de langue à l'école primaire*, mémoire de Master 2, Master EFE-ESE, l'école interne IUFM, 2011-2012

apports de la psychologie notamment sur les processus d'apprentissage chez les enfants sont essentiels pour celui qui souhaite enseigner, car il s'agit de comprendre comment un individu apprend.

La multiplicité des théories de l'apprentissage s'explique par l'incapacité d'accès au processus qui modifie le comportement, seuls les résultats sont visibles comme celle de l'observation de la capacité de transférer un apprentissage à une situation, donc il n'y a pas une vérité sur le développement ou bien sur le processus d'apprentissage.

C'est-à-dire qu'en suivant le courant théorique auquel on se réfère, les situations d'enseignements différeront.

Par contre, il y'a aujourd'hui des vérités mises à jour par les travaux de recherches en psychologie que l'on ne peut occulter. Selon Tomeh : « *l'apprentissage est un ensemble de processus complexes effectués par l'apprenant ayant comme but de former ou transformer ses représentations du monde extérieur* »⁵⁵ dans ce processus complexe un certain nombre de facteurs influencent l'apprentissage, capables de le favoriser ou au contraire de l'empêcher. Ces facteurs sont soit intrinsèques à l'apprenant, soit extrinsèques et tous sont en relation les uns aux autres.

Qu'ils soient intrinsèques ou extrinsèques, l'enseignant a une part de responsabilité importante en organisant l'enseignement, en créant des situations d'apprentissage et en favorisant les conditions de l'apprentissage.

Apparue autour des années 50, la psychologie cognitive cherche à comprendre les mécanismes d'acquisition essentiels au développement des connaissances et de la personne. Ainsi comme nous l'avons dit, ses apports pour l'éducation sont très importants.

8.1. Les différentes mémoires

Il n'y a points d'apprentissage sans mémoire, les travaux sur la mémoire montrent que la mémoire à court terme est vite saturée, ce que l'on nomme la surcharge cognitive

⁵⁵TOMEH.B, *Apprentissage et ingénierie pédagogique. Psychologie de l'éducation*, document non publié, Université de Rouen, 2015, P .38

et qu'il faut donc trouver des stratégies afin de faire passer les connaissances nouvelles dans la mémoire à long terme.

Les chercheurs en psychologie de la mémoire distinguent traditionnellement trois types de mémoire⁵⁶ principales selon leur capacité à garder les nouvelles informations : la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

Ces trois types de mémoire collaborent entre elles pour le processus de mémorisation :

8.1.1. La mémoire sensorielle

Elle conserve très brièvement l'information apportée par les sens (vue, odeur, toucher...). Sa durée est de l'ordre de quelques centaines de millisecondes à une ou deux secondes. La mémoire sensorielle est indispensable à l'installation de la mémoire à court terme.

8.1.2. La mémoire à court terme

Elle dure quelques dizaines de secondes. Pendant cette courte période, elle permet d'enregistrer un nouveau visage ou encore un numéro de téléphone. La mémoire à court terme va permettre d'accéder à un stade de mémorisation plus avancé : la mémoire à long terme. Ce processus de passage serait facilité par un travail conscient de répétition de la nouvelle information. Ainsi, on emploie également le terme de " mémoire de travail " pour qualifier cette mémoire à court terme.

8.1.3. La mémoire à long terme

Elle peut durer des mois, des années et même toute la vie. Cependant, elle décline avec l'âge. La mémoire à long terme est également divisée en deux grands types qui ne sont pas localisés dans les mêmes régions cérébrales : la mémoire implicite et la mémoire explicite.

Lors du passage dans la mémoire à long terme, les informations sont codées, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas mémorisées comme des copies du réel. Une information serait mieux mémorisée lorsqu'elle est donnée à la fois sous forme verbale et sous forme

⁵⁶ NICOLAS EVRARD, <https://www.onmeda.fr/forme-et-bien-etre/memoire.html> publié le 21/11/2014, consulté le 14/05/2020.

visuelle. La mémoire à long terme, quant à elle, est améliorée par des pauses, des réactivations à des moments favorables, les redondances, etc. Pour l'enseignement des langues, il est important de réaliser des pauses réflexives, des paraphrases et de répéter des situations langagières de différentes manières.

9. La mémoire dans l'apprentissage des langues

Les travaux d'Edgar Dale montrent que la mémoire à long terme oriente la réflexion didactique sur les différents vecteurs de l'apprentissage. Selon son étude portant sur la mémorisation, condition de l'apprentissage et de l'acquisition de compétences réelles, nous mémorisons :

- 10% de ce que nous lisons
- 20% de ce que nous entendons
- 30 % de ce que nous voyons
- 50 % de ce que nous entendons et voyons
- 70 % de ce que nous disons
- 90 % de ce que nous disons et faisons

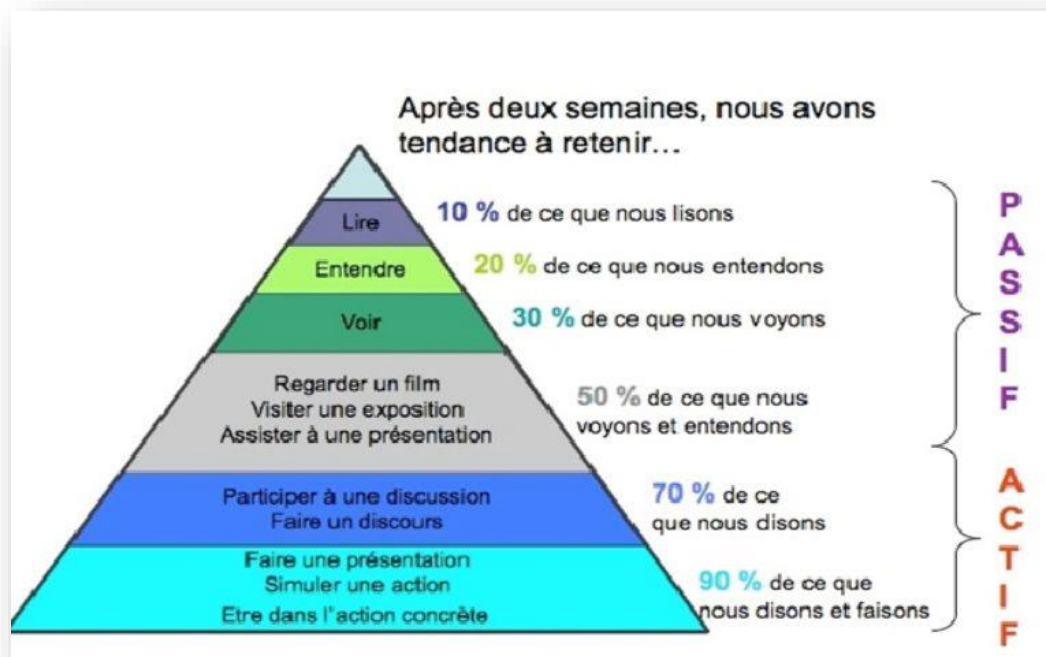


Figure 02 : Cône d'apprentissage d'Edgar Dale⁵⁷

⁵⁷ THIERRY HENRY, <https://thierry-henry.fr/cone-de-lapprentissage-de-edgar-dale/> consulté le 11/05/2020.

D'après cette étude, la perspective actionnelle serait donc un bon moyen pour permettre la mémorisation d'une langue par les élèves. C'est par l'action que la mémorisation des compétences langagières est la meilleure.

La réception verbale ou visuelle d'un nouvel item d'apprentissage ne suffit pas pour mémoriser à long terme et donc ne permet pas d'apprendre véritablement. La participation active de l'élève, par la parole, le geste, l'action semble indispensable à l'apprentissage des langues étrangères.

9.1. Le geste pour la mémorisation en langue étrangère

Selon M TELLIER⁵⁸ le geste a été connu par son pouvoir sur la compréhension, mais il y'a des enseignants de langue qui ont constaté son effet sur la mémorisation, parce que pendant l'enseignement du lexique l'enseignant accompagne un geste à un mot, par la suite, l'enfant va reproduire spontanément le geste lorsqu'il produit le mot, même lors de la recherche lexicale par un enfant, la présentation du geste devant lui permet souvent au petit de se rappeler le mot. Donc, le geste a un effet positif sur la mémorisation du lexique. Dans la suite nous allons découvrir le fonctionnement de ce processus :

9.1.1. Le multi-codage de l'information

Plusieurs chercheurs estiment que : le fait de coder une information à travers différentes modalités permet de laisser une trace plus riche dans la mémorisation.

Moreno et Mayer dans leur travail sur l'impact de la multimodalité sur l'apprentissage avec des outils multimédia⁵⁹ montrent qu'il faut présenter des modalités picturales et orales par l'utilisation de ressources visuelles et auditives de la mémoire de travail qui présente les supports multimédias pour une intégration efficace des informations et pour rendre l'apprentissage plus signifiant.

⁵⁸TELLIER.M, *Faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*, In C. Corblin et J. Sauvage (éds). *L'apprentissage et l'enseignement des langues vivants à l'école. Impacts sur le développement de la langue maternelle*. Paris : L'Harmattan, coll. « enfance et langage »,31-54

⁵⁹ENGELKAMP J et COHEN R. L 1991 cité par TELLIER M, *faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*, article publié en Janvier 2010, P :10

Le travail repose théoriquement sur les travaux de Clark et Paivio et notamment à la théorie du double codage ou Dual coding theory (DCT)⁶⁰, qui soutient que l'apprentissage est renforcé lorsqu'il est présenté à la fois dans une modalité verbale et non verbale, la théorie du double codage conçoit que le mode verbale et le mode non verbale composent les représentations mentales ; le verbale est caractérisé par les mots (qu'ils soient entendus, articulés, lus ou écrits), le non verbale est composé d'image, de sons, d'actions, d'émotions et d'autres éléments non linguistique et de mouvements parce qu'il illustre concrètement à quoi il réfère, donc, selon Clark et Paivio convoquer chez l'apprenant des représentations à la fois verbale et non verbale permet un meilleur apprentissage car cela contribue au renforcement de la compréhension et de la mémorisation.

Engelkamp et Cohen vont plus loin et montrent l'effet significatif de la réalisation Motrice⁶¹ sur l'apprentissage et justifiant la trace très riche laissé par cette réalisation. Ils ont comparé la mémorisation à court terme des énoncés en langue maternelle par des adultes, l'expérience a été faite comme suit :

- ✓ **Premier groupe, Première condition :** les phrases à mémoriser étaient seulement entendus par les sujets.
- ✓ **Deuxième groupe, Deuxième condition :** les phrases étaient accompagnées d'une image.
- ✓ **Troisième groupe, Troisième condition :** les phrases étaient mimées par les sujets.

Les résultats montrent que les individus ayant mimé les phrases mémorisent significativement davantage d'énoncés en rappel immédiat.

Donc la réalisation motrice associée à l'écoute d'une phrase permet un triple codage : auditif, visuelle et motrice, ce triple codage renforce considérablement la mémorisation à court terme.

⁶⁰CLARK J.M et PAIVIO A 1991 cité par TELLIER M, *faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*, article publié en Janvier 2010, P :10

⁶¹L'ensemble des mécanismes permettant à un organisme de se mouvoir ainsi que l'étude des fonctions produisant le mouvement

9.1.2. Le lien entre le gestuel et la mémorisation du lexique en langue étrangère

Pour arriver à explorer l'effet du geste sur la mémorisation à long terme d'items lexicaux en langue étrangère.

Tellier M⁶² mise en place une étude avec des enfants de 5 ans ne connaissent pas la langue anglaise, l'étude a été passée comme suit :

Deux groupes de 10 enfants devaient apprendre 8 mots en anglais pendant 4 semaines à travers des répétitions et des tests où chaque enfant passe individuellement avec l'expérimentatrice.

Chaque enfant répète les mots à apprendre le même nombre de fois et dans les mêmes conditions, la seule différence entre les deux groupes résidait dans le fait que :

- ✓ Le premier groupe : apprenait les items en visualisant des images représentant chaque mot.
- ✓ Le deuxième groupe : il s'agissait de visualiser des gestes illustratifs et de les reproduire.

Au bout de 4 semaines, il apparaît lors des tests que les enfants ayant appris avec les gestes ont mémorisé significativement davantage de mots que les autres.

Donc, il semble que le geste n'est pas une simple illustration du référent, il est aussi un support moteur et il aura un impact significatif sur le processus de mémorisation, pour les pratiques de classe il semble nécessaire d'y associer le geste comme il est utile de demander aux enfants de reproduire le geste en même temps qu'ils répètent le mot, cela assurera un codage multisensoriel de l'item et renforcera sa mémorisation

⁶² TELLIER M, op.cit.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons abordé la compréhension orale et l'importance des gestes dans la compréhension et dans la mémorisation.

D'abord, nous avons jeté un coup d'œil sur la compréhension orale comme concept et activité de classe et sa définition. Ensuite nous avons parlé des courants de la compréhension orale. Enfin, nous avons parlé sur le geste comme moyen de compréhension et de mémorisation en classe de FLE.

Enfin, nous avons donné un exemple d'une expérience menée par Tellier M qui a donnée des résultats satisfaisants.

Cette étude pourrait être appliquée en Algérie mais avec un échantillon assez important.

CHAPITRE III :

DESCRIPTION DE LA PARTIE PRATIQUE

Introduction :

Nous proposerons dans cette partie de notre travail de recherche un chapitre consacré, d'une part à l'application des théories déjà citées, et de l'autre côté à la confirmation des hypothèses émises. Nous orienterons notre recherche vers le domaine particulier du corps de l'enseignant comme outil pédagogique qui facilite l'apprentissage d'une langue étrangère.

Notre problématique revient donc à se demander sur l'importance et le rôle du corps de l'enseignant pour faciliter la compréhension et la mémorisation du lexique du FLE chez les élèves au collège.

Analyser la communication non verbale de l'enseignant revient à analyser l'utilisation de sa voix, mais aussi ses déplacements et ses mouvements en tant qu'utilisation de l'espace, son attitude et sa posture par rapport aux apprenants, les gestes qui accompagnent ses paroles, et enfin ses mimiques et ses expressions du visage.

Au regard de la recherche théorique, il convient de faire une observation de classe afin de répondre à la problématique. Nous opterons pour une démarche descriptive, qui va permettre de distinguer la variation des gestes utilisés par l'enseignante dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Donc, notre travail de recherche sera axé sur une observation directe par laquelle nous tenterons d'observer les stratégies et la gestualité adaptée par l'enseignante dans sa pratique de classe.

1. Méthodologie :

Dans l'objectif de vérifier nos hypothèses de départ, nous opterons pour une observation de classe auprès des apprenants de l'école moyenne. Le travail sera réalisé au niveau du collège « CHERGUI MEKKI » à Zeribet El-Oued dans la wilaya de Biskra où nous assisterons à des séances pour observer une enseignante de français langue étrangère.

2. Choix du corpus :

Le corpus soumis à l'analyse sera représenté par l'observation d'un nombre considérable de séances de français langue étrangère, pris en charge par une enseignante expérimentée qui a un magistère.

Nous observerons et analyserons le comportement communicationnel non-verbale de cette enseignante, la manière dans laquelle se comportera pour voir si cette dernière facilitera ou non la compréhension et l'accès au sens en langue française d'une part et d'une autre part, la mémorisation, c'est-à-dire de voir si cette manière améliore-t-elle la mémorisation chez les apprenants.

3. Le public visé :

Notre choix s'est porté sur la classe de 3AM, pour deux raisons principales :

D'une part, parce que le programme de la 3AM porte sur des activités qui demandent l'imagination comme le récit fictif (le conte, la fable et la légende) où l'enseignant est appelé à jouer le rôle d'un comédien d'une pièce théâtrale pour faciliter l'accès au sens et motiver les apprenants au lieu de se contenter d'un cours magistral, et ce qui nous donne plus de chance d'analyser le comportement non-verbal de l'enseignant.

D'autre part, vu que les élèves de ce niveau-là ont un bagage linguistique considérable, ils peuvent capter le sens réel des mots dites et non-dits.

4. L'observation de classe :

Notre travail de recherche sera axé donc, sur une observation directe qui est une pratique d'observation visuelle. Elle permettra de capter les comportements au moment où ils se produisent, sans intermédiaire, pour remarquer l'absence ou l'existence d'éléments de la communication non verbale, et mettre en valeur les diverses stratégies de la communication non verbale utilisées par l'enseignante pour faciliter l'accès au sens en FLE. Et surtout la compréhension orale et la mémorisation du lexique du dit récit fictif. L'observation va nous permettre de recueillir des informations sur les comportements non-verbaux de l'enseignante. Ce mode de collecte de données n'exige pas seulement de l'attention portée volontairement sur le sujet associé à ces informations, mais nécessite également la tenue d'une grille d'observation.

5. Grille d'analyse

Au cours de notre analyse, nous déterminerons différents axes dans la grille d'observation qui sont :

- La modulation de la voix.
- Les postures et attitudes de l'enseignant.
- Les gestes qui accompagnent les paroles.
- L'expression du visage ; regards.
- Les déplacements et l'utilisation de l'espace.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que l'utilisation des éléments de la communication non verbale par l'enseignant est très importante dans les relations de la compréhension orale entre l'enseignant et les apprenants.

En effet, le non verbal ou le langage corporel de l'enseignant suffit pour créer une atmosphère qui rend les apprenants plus à l'aise, motivés et intéressés, de mémoriser le lexique d'une nouvelle langue étrangère qui est la langue française (FLE), et renforcer la confiance chez eux.

Il y a lieu de signaler qu'avec l'état exceptionnel que nous avons vécu durant ces mois du confinement à cause de la pandémie du covid-19 c'était impossible de poursuivre notre démarche comme c'était prévu, donc nous n'avons pas pu largement analyser ce sujet où nous étions obligés d'annuler quelques étapes dans l'élaboration de notre travail de recherche.

Bibliographie

Ouvrages :

1. ALIN, Ch., *La geste formation. Gestes professionnels et analyse des pratiques*, Paris, L'Harmattan, 2010
2. BARRIER, G, *La communication non verbale, comprendre les gestes : perception et signification*, ESF, Paris, 2019.
3. BELLACHHAB, A, GALATANU, O et KANDEEL, R, *Discours et communication didactique en FLE*, PIE PeterLang, Bruxelles, 2015.
4. CALBRIS, G et PORCHER, L, *Geste et communication*, Didier, Paris, 1989.
5. CARRAZE, J, *La communication non verbale*, PUF, Paris, 1983.
6. CHETOCHINE, G, *La vérité sur les gestes*, Eyrolles, Paris, 2007.
7. CORNAIRE, C, *La compréhension orale*, CLE international, Paris, 1998.
8. CUQ, J-P et GRUCA, I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble, 2005.
9. GERMAIN, C, *La notion de situation en linguistique*, éditions de l'université d'Ottawa, 1973.
10. PUJADE RENAUT, *Le corps de l'enseignant dans la classe*, ESF, 1984.
11. TELLIER, M et CADET, L, *le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*, maison de langue, Paris, 2014.

DICTIONNAIRES :

1. COSTE, D, GALISSON, R, *Dictionnaire de didactique des langue*, hachette, Paris, 1976.
2. CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, ASDIFLE, Paris, 2003.
3. La Rousse, Paris, 2015.

4. Le petit Robert, paris, 2003

ARTICLES :

1. ALAN J FORD, *Quelques rapports entre syntaxe et sémantique dans un modèle de description linguistique*, Cahier de linguistique, les presses de l'université du Québec

2. CICUREL, F, « *De l'analyse des interactions en classe de langue à l'agir professoral : une recherche entre linguistique interactionnelle, didactique et théories de l'action* », disponible sur <http://journals.openedition.org/pratique/1639>. Consulté le 09/08/2020.

3. JOURDAN, I, GONZALEZ, H, « *Posture, corps et voix de l'enseignant : un dispositif de formation initiale*, Publié au VIIe colloque des questions de pédagogie dans l'enseignement supérieur », Sherbrooke, 3,4, et 5 juin 2013.

4. MAULINI, I et O, « *Le corps à l'école élément neutre des apprentissage* », publié dans L'EDUCATEUR, 1999.

5. POIROT, T, « *Les débats sur l'enseignement* », LE MONDE, 2019

6. TELLIER, M, « *Faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce, l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes à l'école, impacts sur le développement de la langue maternelle* », L'harmattan, Paris, 2010.

7. TELLIER, M, « *Faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce* », Janvier 2010.

8. TERRIER, C, « *La communication non verbale* », publié le 05/09/2013, en ligne, sur <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>. Consulté le 03/02/2020.

9. TOMEH, B, « *Apprentissage et ingénierie pédagogique, psychologie de l'éducation* », Université de Rouen, 2015

Mémoires :

1. BOUE MANON, *La communication non verbale et la place du corps en classe de langue à l'école primaire*, Mémoire de Master 2, Master EFE-ESF, l'école interne IUFM, 2011-2012.

2. SAEZ GERARD, *Utiliser son corps et sa voix pour une meilleure gestion de groupe et d'écouter en classe*, Montpellier, 2006-2007.

SITOGRAPHIE :

1. LA TOUPIE, <http://www.toupie.org/dictionnaire/communication.htm>.

2. EKMAN,P, <http://www.e-marketing.fr/thematique/academie-1078/fiches-outils-10154/L-identification-des-emotions-de-l-autre-325967.htm>.

3. EVRARD, N, <http://www.onemeda.fr/forme-et-bien-etre/.html>.

4. <http://www.acnantes.fr>.

5. Le discours silencieux, <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm>.

Résumé :

Le travail de recherche que nous présentons s'articule autour de l'impact du corps de l'enseignant sur la compréhension orale et sur la mémorisation du lexique en classe de troisième année moyenne « 3AM ». Il résulte du constat que les apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension du propos de leurs enseignants et surtout au niveau de la mémorisation du lexique qui vont l'exploiter plus tard dans la production orale. Donc, les enseignants sont obligés à faire appel à d'autres moyens pour se faire comprendre, ainsi pour amener les apprenants à mémoriser du lexique en langue étrangère. En effet ils utilisent des gestes et des mimiques, ils varient les intonations de leurs voix c'est-à-dire l'utilisation du corps.

Mots-clés : Corps de l'enseignant ; compréhension orale ; mémorisation du lexique ; Apprenants de 3AM ; enseignant de FLE.

Abstract:

The research work that we present revolves around the impact of the teacher's body on oral comprehension and on the memorization of the lexicon in the third-year class "3AM". It results from the observation that learners experience difficulties in understanding the words of their teachers and specially in memorizing the lexicon which will use it later in oral production. So, teachers are forced to use other means to make themselves understood, thus to get learners to memorize lexis in a foreign language. Indeed, they use gestures and mimics, they vary the intonations of their voices, that is to say the use of the body.

المخلص:

يتمحور البحث الذي نقدمه حول تأثير جسد الأستاذ على فهم المنطوق وعلى حفظ الكلمات في قسم السنة الثالثة متوسط، حيث لاحظنا ان التلاميذ في هذا المستوى يجدون بعض الصعوبات في فهم ما يقوله الأستاذ وفي حفظ الكلمات لأجل استذكارها في حصة التعبير الشفهي لهذا يلجأ الأستاذ لاستخدام وسائل أخرى لمساعدة التلاميذ مثل استعمال بعض الحركات الالغائية وبعض الالغاءات وكذلك يلجأ لتنويع نبرات صوته. أي انه يستخدم جسده كوسيلة شرح. لذلك، طالما تساءلنا حول المساعدة التي بإمكانه تقديمها لتسهيل الفهم والحفظ في قسم السنة الثالثة متوسط.